

B. 16

Alger, le 13 juillet 1901.



Monsieur et très honoré collègue,

En retour d'une longue tournée d'exams de baccalauréat à Constantine et à Tunis, je trouve votre lettre aux Ecoles Supérieures. Veuillez donc excuser, je vous prie, le retard que subit ma réponse.

Je n'ai pas rencontré chez les philosophes musulmans antérieurs à El-Ghazâlî la formule en question ليس في الامكان با بدع ملاكان ni toute autre formule équivalente. Mais je ne voudrais

pas conclure de là que cette thèse
est de l'invention d'Al-Ghazâlî,
car je me suis surtout occupé
jusqu'ici des philosophes musul-
mans maghrébins, Ibn Chofaïl,
Ibn Rochd : les falacifa et les
motekallimîn de l'Orient me sont
moins familiers et je ne compte
pas en aborder l'étude détaillée
avant un ou deux ans.

Je serais cependant porté à
croire que cette thèse doit être
antérieure à Al-Ghazâlî. Nous
savons qu'Ibn Sinâ avait
agit déjà une question analogue,
puisqu'il classait le monde
dans la catégorie du possible
et déclarait qu'il aurait pu
être autre qu'il n'est. D'autre part,

bien avant Al-Ghazâlî, les mo'tazélites
affirmaient qu'il n'était pas im-
possible de faire un Coran plus beau,
plus parfait. Enfin les nouveaux
mo'tazélites soutenaient, contre
^{une} l'opinion de leurs prédécesseurs,
les premiers mo'tazélites, que non
seulement Dieu ne faisait jamais
rien de mal ou de déraisonnable,
mais que, même in abstracto,
ils ne pouvait rien de tel; nous
voilà bien près de la formule
d'Al-Ghazâlî. En résumé ces sortes
de questions étaient, comme on dit,
dans l'air, avant l'époque d'Al-Ghazâlî
et je serais surpris que parmi les
motekallimîn ou parmi les contem-
porains et adversaires d'Ibn Sinâ,
aucun penseur n'eût songé à for-
muler cette thèse : que le monde, autre

de Dieu, ne pouvait être autre qu'il
n'est, attendu qu'il doit être le plus
parfait possible.

M. C. de Saux, ou M. Niquel
Tosin, (de Saragoza), ce dernier surtout
pourraient peut être vous renseigner
sur ce point. Tous deux préparant
des travaux de fond sur D. Ghazali
et l'ouvrage de M. Tosin, qui est,
je crois, considérable, doit paraître
inévitablement. Si vous le désirez,
et si le renseignement dont
vous avez besoin n'est pas trop
urgent, je pourrai lui écrire à
ce sujet. J'ai essayé de voir,
depuis mon retour, M. Luciani
qui a beaucoup pratiqué les
théologiens musulmans. Mais
il vient d'être nommé Chef de
Cabinet du Gouverneur de l'Al-
gérie, et je n'ai pu l'aborder

encore. Je reviendrai à la
charge.

Je pense beaucoup de bien
du livre récent de M. de Boer
Geschichte der Philosophie im
Islam. J'en ferai volontiers un
compte-rendu élogieux si je puis
en trouver le temps.

Quant à mon glossaire, c'est
un travail de longue haleine dont
j'amasse lentement les matériaux

Agreez, je vous prie, Monsieur
et très honoré collègue, l'expression
de mes sentiments dévoués et
de mon vif désir de pouvoir vous
être utile si j'en suis capable.



L. Gauthier

Rue Naudot 4

Mustapha Alger

